

La lumière jaillit quelque fois de domaines inattendus, ainsi en est-il de l'œuvre magistrale de Garouste présentée à la Fondation Maeght qui fut ce phare essentiel de l'art sous la direction de Jean-Louis Prat.

Avec certitude, il faut en féliciter son nouveau directeur Olivier Kaepelin qui, par ce coup de maître, redonne enfin du lustre à cette institution que le monde nous envie. Par cette œuvre picturale étonnante, la Fondation brille à nouveau de tous ses feux et reprend enfin la place qu'elle avait perdu. L'œuvre de Garouste à la fois de facture classique par sa composition qui évoque les grands maîtres du quattrocento est surprenante de modernité. On y retrouve également les couleurs et l'art de peindre d'un Greco et, l'audace de Garouste est bien de nous montrer un monde fantasmagique dont la poésie rejoint à la fois celle d'un Bacon et de Jheronimus Bosch. L'œuvre sculptée n'est pas en reste et, tout cet ensemble accroché parfaitement laisse sans voix. A découvrir impérativement cet événement majeur où le contemporain se perd et se retrouve dans la profondeur d'une facture classique qui renoue les liens à notre passé, à nous même et au temps présent.

**Jean-Pierre Giovanelli**

